

CETTE FICHE EST CONSACRÉE À LA RÉSISTANCE EN FRANCE. SON OBJECTIF EST D'APPRÉHENDER CETTE NOUVELLE NOTION DANS TOUTE SA SPÉCIFICITÉ ET SA COMPLEXITÉ. GRÂCE À DIVERS DOCUMENTS, LES ÉLÈVES SERONT AMENÉS À SE POSER UNE SÉRIE DE QUESTIONS : COMMENT EST NÉE LA RÉSISTANCE ? QUI SONT LES RÉSISTANTS ? QUELLES SONT LEURS MOTIVATIONS ? DE QUELLES MANIÈRES ONT-ILS RÉSISTÉ ? QUELS SONT LES RISQUES ET LES DANGERS ENCOURUS PAR LES RÉSISTANTS ?

LES ACTIVITÉS PROPOSÉES FONT, À LA FOIS, APPEL À LEUR CAPACITÉ D'OBSERVATION, D'ARGUMENTATION, DE SYNTHÈSE ET CELLE CONSISTANT À ÉMETTRE DES HYPOTHÈSES.

ES PRÉMICES : REMOBILISATION DES ACQUIS À PARTIR D'UN DOCUMENT PATRIMONIAL

Pour commencer, et en lien avec la fiche 2, une étude de document est proposée aux élèves. Une série de questions permet de réactiver leurs acquis (les repères, méthodes et notions) et d'approfondir leurs connaissances en faisant appel à leur capacité à extraire les informations pertinentes d'un document patrimonial : l'affiche « À tous les Français ».

Il est important de recontextualiser cette affiche avec les élèves. Tout d'abord, préciser qu'en 1940, cette affiche n'a pas été diffusée en France, qu'elle est destinée aux Français d'Angleterre et a été placardée sur les murs de Londres et d'autres villes anglaises, les 3 et 4 août 1940. Cette affiche n'est donc pas connue des Français durant la guerre, tout comme l'appel du 18 juin 1940 peu entendu par la population française le jour même. Mais le bouche à oreille, relayé par quelques radios et journaux nationaux (parmi lesquels *Le Progrès* de Lyon) ou internationaux, va permettre la diffusion de cet appel à la Résistance. Par ailleurs, il faut noter que le texte de cette affiche rassemble les éléments clés des discours que De Gaulle a prononcés sur la BBC jusqu'à la fin du mois de juillet 1940, pour en faire, via un vecteur populaire, une sorte de « manifeste de la France libre ».

On peut également préciser que l'affiche « À tous les Français » (ainsi que le manuscrit du texte de l'appel radiodiffusé du 18 juin et l'enregistrement radiophonique du discours du 22 juin) classée au registre de « Mémoire du Monde », depuis le 18 juin 2005, par l'UNESCO, est un document du patrimoine d'intérêt universel.

Pour approfondir l'analyse, vous pouvez consulter la fiche thématique correspondante sur le site du musée : https://cutt.ly/Ky74bOl

ES DÉBUTS DE LA PÉSISTANCE (ANALYSE DE DOCUMENTS)

L'entrée en Résistance est un moment clé pour les personnes qui s'engagent. Elle est vécue comme une véritable prise de conscience, un sursaut patriotique provoqué par le refus d'accepter l'occupation de la France. Il est donc important de s'arrêter un instant avec les élèves sur les motivations des résistants : pourquoi décide-t-on de s'engager, de se battre et de prendre des risques ? Les raisons sont multiples et différentes selon le parcours personnel de chacun. Toutefois on peut noter que ces motivations sont souvent liées à la défense des valeurs républicaines : la liberté (contre l'occupation allemande), l'égalité et la fraternité (en opposition avec la politique du gouvernement de Vichy et l'idéologie nazie).

À travers une question à choix multiples, les élèves sont ainsi invités à émettre des hypothèses et à justifier leurs affirmations pour bien cerner les raisons de l'engagement dans la Résistance.

Dans un second temps, la démarche choisie est de centrer le travail des élèves sur les actions des résistants afin de les aider à appréhender concrètement la notion "Résistance" et à s'approprier le lexique adapté. En effet, la Résistance est un phénomène évolutif tout au long de la période. À ses débuts, elle est le fait d'un petit nombre de personnes et s'exprime de manière spontanée par des actions modestes : graffitis ou inscriptions dans l'espace public, fabrication et diffusion de tracts aux slogans faciles à retenir puis de feuilles clandestines.

Le développement de la Résistance est également influencé par la division du territoire en deux zones de part et d'autre de la ligne de démarcation : la situation et les enjeux étant différents en zone nord avec la présence de l'occupant allemand et en zone dite non occupée sous l'autorité du gouvernement de Vichy. Dans cette dernière, l'absence de l'occupant et une relative liberté permettent à la Résistance de s'organiser plus précocement. Compte tenu de la nature des collections du CHRD, il a été fait le choix de centrer la fiche sur la Résistance en zone sud.

A PREMIÈRE ARME DE LA RÉSISTANCE : L'INFORMATION (ÉTUDE D'UN TÉMOIGNAGE)

Au début, la seule arme de la Résistance est le verbe (les mots), l'objectif est de convaincre l'opinion, de faire connaître des événements passés sous silence par la presse officielle soumise à la censure. À partir de la fin de l'année 1940, des mouvements de Résistance voient le jour en zone non occupée. Ils éditent des journaux clandestins, s'affranchissant des difficultés matérielles et du danger permanent.

Pour les élèves, l'étude d'un extrait du témoignage de Lucie Aubrac va permettre d'incarner l'engagement et l'action des résistants. Ils vont ainsi appréhender en quoi la diffusion d'informations constitue un enjeu majeur dans un pays soumis à la censure, pour pouvoir recruter et nouer de nouveaux contacts.

Si vous souhaitez aller plus loin avec vos élèves, vous pouvez accéder à l'intégralité du témoignage de Lucie Aubrac sur le site internet du musée : https://cutt.ly/Py74T75

Les premiers noyaux se structurent lorsqu'une personnalité s'impose à la tête du groupe encore embryonnaire comme Emmanuel d'Astier de la Vigerie pour Libération-Sud, Henri Frenay pour Combat ou Jean-Pierre Levy pour Franc-Tireur. Pour les élèves, l'analyse des titres des journaux de ces trois grands mouvements de la zone sud est l'occasion d'exercer leur capacité à argumenter.

L'évocation de Jean Moulin permet d'aborder la mission qui lui a été confiée par De Gaulle : rapprocher les mouvements et organiser la Résistance, entre 1941 et 1943. L'objectif est que les élèves l'identifie à travers un petit jeu impliquant de relier les points et retienne son rôle d'unificateur de la Résistance. Pour approfondir l'action de Jean Moulin, différentes ressources sont disponibles sur le site du CHRD :

https://cutt.ly/dy74FaU https://cutt.ly/6y74VdJ https://cutt.ly/my77uQk https://cutt.ly/Dy77axq



TOBJECTIF DE LA RÉSISTANCE : LIBÉRER LE TERRITOIRE (MOTS CROISÉS ET PHOTOGRAPHIES À LÉGENDER)

Avant de débuter cette nouvelle étape, il est important que les élèves distinguent un mouvement et un réseau de résistance. Le premier, comme ils viennent de le voir précédemment, a pour objectif principal de sensibiliser et d'informer la population tandis que le second est une organisation dont la mission est militaire (renseignement, parachutages, sabotage et lutte armée).

Les mots croisés illustrés de photographies doivent leur permettre de s'approprier ce vocabulaire spécifique. L'exercice suivant qui consiste à associer le visuel à la bonne légende est l'occasion de se familiariser avec la posture de l'historien en sélectionnant la bonne information.

Il peut être intéressant de compléter ces connaissances par l'exploitation de différentes ressources du site : sur les parachutages (https://cutt.ly/iy77j92) ou ou encore à partir de témoignages de résistants (https://cutt.ly/dy77cXi).

TES RISQUES ET LES DANGERS DE LA RÉSISTANCE

Au delà des différents types d'actions, les élèves doivent comprendre que résister, c'est accepter de vivre dans l'illégalité et apprendre en conséquence à déjouer de multiples dangers. Pour contrer ces dangers, les résistants doivent se fabriquer une existence clandestine dont les règles vont se perfectionner au fil du temps : création de nouvelles identités grâce à la réalisation de faux papier, itinérance des lieux de réunions, étanchéité de la diffusion de l'information.

La notion de clandestinité est centrale dans la vie d'un résistant mais difficilement appréhendable pour un enfant d'aujourd'hui. C'est pourquoi, deux exercices lui sont consacrés, permettant de comprendre ce que sont des « faux papiers » et à quoi ils servent.

Malgré ces précautions, les risques d'être arrêté sont importants d'autant que la répression s'intensifie à partir de 1943-1944. Afin de faire le lien avec la fiche 5 consacrée à la déportation, deux questions, faisant appel à la capacité de l'élève d'émettre des hypothèses, permettent d'introduire la notion de répression.